

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 59 (1997)
Heft: 3

Artikel: Mécanisation polyvalente
Autor: Guyot, Pierre-Ivan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084549>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Mécanisation polyvalente

Pierre-Ivan Guyot, Service de l'économie agricole du canton de Neuchâtel (constructions rurales et équipements de ferme)

Manutrac très apprécié à cause de son efficacité et du confort.

(Photos: Ueli Zweifel)

A l'heure actuelle, l'agriculture est confrontée à d'importantes difficultés qui impliquent une réflexion attentive en matière d'investissements. Le travail doit impérativement être rationalisé tout en limitant les frais au minimum. Par ailleurs, les structures mises en place doivent offrir une souplesse d'utilisation optimale et pouvoir se transformer sans trop de difficultés. Remplir toutes ces exigences ne constitue pas précisément une sinécure! Dans cette réflexion, la mécanisation de la ferme a un rôle non négligeant à jouer. Les ponts-roulants, les souffleurs-répartiteurs et autres évacuateurs à fumier sont des installations fixes dont la souplesse est toute relative. Quelle alternative se présente dans ce cas sinon les chargeurs télescopiques ou les manutracs? Cela mérite bien de s'y attarder quelque peu!

Tant pour les constructions neuves que pour les transformations, des solutions souples et économiques sont recherchées. Cela débouche sur des bâtiments vastes offrant une grande polyvalence d'utilisation. Cette tendance est réelle également dans les transformations, bien que l'exercice soit ici plus difficile.

La rationalisation du travail constitue également un impératif incontournable. Le choix de la mécanisation se révèle donc primordial. Les installations fixes sont, par définition, moins souples et polyvalentes que les machines mobiles. Les résultats obtenus et l'efficacité d'une manière générale ne sont souvent pas identiques. De plus, les machines mobiles ne sont pas appropriées dans tous les cas. Cependant, il est nécessaire de se pencher attentivement sur la

question de la mécanisation avant tout investissement en construction rurale.

Chargeurs télescopiques et manutracs

Les chargeurs télescopiques sont des véhicules polyvalents de taille moyenne très maniables utilisés principalement pour la manutention des grosses balles au champs et à la ferme, le transport du fourrage à l'intérieur de la ferme, l'évacuation du fumier, en particulier des stabulations libres sur couche profonde, et divers travaux de terrassement. Ce type de véhicules présente l'avantage d'une grande polyvalence et d'une maniabilité extra-

ordinaire assortie d'une certaine puissance également. Son encombrement ne lui permet cependant pas de se faufiler partout!

Le **manutrac**, en revanche, présente cet avantage. Ce petit véhicule de transport et de chargement polyvalent n'a pas son pareil dans les endroits exigus et d'accès difficile. A en croire ses utilisateurs, c'est une véritable merveille! Le nombre d'accessoires qui l'accompagnent lui permettent d'accomplir un nombre presque incalculable de travaux.

Il faut aussi relever que ces véhicules sont très bien conçus et faciles à utiliser. Le levier multifonction, par exem-

ple, permet d'effectuer simultanément plusieurs opérations, ce qui n'est pas le cas avec un tracteur équipé d'un frontal.

Mécanisation du fenil

La mécanisation du fenil dépend principalement du mode de conservation du fourrage et, naturellement, du type de bâtiment. Les ponts-roulants sont sans conteste les machines les mieux adaptées pour la mise en place et la reprise du foin en vrac, de séchoir en particulier, et de l'ensilage des silos intérieurs. Les chargeurs télescopiques et, dans une moindre

Nouvelle gamme avec direction pivotante.



mesure, les manutracs, sont particulièrement bien adaptés à la manutention des grosses balles. Le travail réalisé s'avère aussi efficace qu'avec le pont-roulant, ce dernier présentant le désavantage d'une utilisation limitée exclusivement au fenil.

Les chargeurs télescopiques peuvent être utilisés au champ également pour le chargement des grosses balles. Leur vitesse de déplacement, de 30 km/h en général, permet sans autre d'envisager les mêmes trajets qu'avec un tracteur. Moyennant une homologation conforme, les chargeurs télescopiques sont à même de tracter un char. En dernier lieu, la mise en place des grosses balles dans les anciennes granges, qui ne peuvent être équipées d'un pont-roulant, est idéale avec un chargeur télescopique dont la maniabilité est sans comparaison avec un tracteur muni d'un frontal.

Les manutracs, bien que désavantagés par leur poids plus bas et leur voie étroite, permettent de manipuler les grosses balles et de les entreposer sur deux à trois hauteurs. Ce faisant, il convient d'être particulièrement prudent en raison du risque de renversement.

Les chargeurs télescopiques et les manutracs permettent, chacun à leur mesure, la distribution des aliments tels que les betteraves ou l'ensilage des silos-tranchées.

Evacuation du fumier

Cette tâche ingrate est souvent confiée à un évacuateur à fumier. Cela implique des systèmes mécaniques qui fonctionnent dans des conditions très difficiles, le lisier étant particulièrement agressif. Par ailleurs, l'installation d'un évacuateur mécanique nécessite souvent des aménagements relativement coûteux tels que la création de rigoles ou de tranchées dans le béton.

Les chargeurs télescopiques se révèlent très bien adaptés pour la reprise du fumier des stabulations libres sur couche profonde. Leur excellente maniabilité et leur puissance leur permettent de réaliser ce travail en un temps record. Cette opération se réalise beaucoup plus efficacement qu'avec un tracteur et un frontal.

Compte tenu du prix d'un tel véhicule, il est bien clair que cela ne doit pas constituer sa seule utilité. En tous les cas, une utilisation en commun peut s'envisager.

Les manutracs, plus compacts, se faufilent dans les couloirs d'écurie sans difficulté aucune. Ainsi, l'évacuation du fumier peut se réaliser rationnellement, même lorsque la pose d'un évacuateur se révèle impossible. Il suffit d'aménager une butée, de manière à pouvoir appuyer la pelle et à bien mettre en place le fumier, et le tour est joué. Les boxes de groupe pour veaux peuvent également être nettoyés avec le manutract, au contraire des couches profondes pour gros bétail pour lesquelles la puissance nécessaire n'est pas disponible.

Autres utilisations

Certains affirment que l'on peut tout faire avec ces véhicules et que, même si son acquisition est dictée par un but bien précis, il ne se passe pas de jour sans que l'on découvre une autre facette de leur talent.

Sans aller jusque-là, il est clair que compte tenu de la maniabilité et du faible encombrement des manutracs en particulier, les possibilités d'en tirer profit sont nombreuses moyennant un peu d'imagination. La liste des accessoires est d'ailleurs impressionnante! Dans les travaux de terrassement, les chargeurs télescopiques et les manutracs constituent des véhicules très prisés. La manutention du bois, le transport et la mise en place des palettes, ainsi que divers travaux de nettoyage sont quelques exemples principaux d'utilisation, mais la liste n'est de loin pas exhaustive.

Aspects financiers

La rentabilité de l'investissement doit être assurée, comme pour tout investissement d'ailleurs. Cela peut se chiffrer directement ou s'exprimer également en terme de confort et de rationalisation de travail. Le coût de ces véhicules n'est pas négligeable et le critère de rentabilité s'avère donc prépondérant dans la réflexion.

Les chargeurs télescopiques coûtent quelque Fr. 80 000.— à 100 000.— alors que les petits manutracs valent environ Fr. 25 000.— à 35 000.—. Cela doit bien entendu être mis en balance avec le coût des installations fixes en considérant la polyvalence des machines mobiles.

Dans les constructions neuves, l'exercice est assez simple dans la mesure où le bâtiment doit être construit de toute pièce et peut l'être en fonction de la mécanisation choisie. Doit-on poser un pont-roulant et mobiliser un tracteur avec frontal lorsque le conditionnement du foin se fait sous la forme de grosses balles? Ne pourrait-on pas plutôt opter pour l'achat d'un chargeur télescopique qui permet de manipuler les grosses balles au champ et de nettoyer la couche profonde? La comparaison financière entre les solutions est assez aisée dans ce cas là. Fr. 50 000.— pour un pont-roulant, Fr. 15 000.— pour un frontal et Fr. 30 000.— pour un évacuateur, le coût d'un chargeur télescopique est vite dépassé.

Dans les étables existantes, la question est différente. Il s'agit là d'avantage d'utiliser la polyvalence et les capacités d'adaptation des manutracs. Ces machines permettent cependant de rationaliser le travail de manière souvent saisissante en se jouant des situations les plus compliquées. L'avantage financier est plus difficile à exprimer ici. En effet, il

s'agit plus d'améliorer les conditions de travail plutôt que d'obtenir un rendement financier direct. Un investissement de quelque Fr. 30 000.— se justifie-t-il, là est la question.

Véhicules d'avenir?

Plusieurs contacts avec des utilisateurs de ce type de véhicules ont mis en évidence un engouement extraordinaire de leur part. Ils ne voudraient en aucun cas se séparer de leur véhicule et se demandent d'ailleurs comment ils ont fait pour s'en passer auparavant. Les points ressortant particulièrement sont la facilité d'utilisation, la maniabilité, la fiabilité et l'économie des chargeurs télescopiques et des manutracs. Le choix d'une telle solution apporte incontestablement un plus en matière de polyvalence dans la mécanisation de la ferme. Tout cela confirme les bonnes perspectives d'avenir de ces véhicules.

Véhicules intéressants, sans aucun doute, véhicules ayant un avenir, c'est certain, il s'agit d'une option parmi d'autres en matière de mécanisation. Ces véhicules répondent pourtant à des critères très actuels tels que la polyvalence et la souplesse. Dans cette mesure, ils peuvent être considérés comme une solution d'avenir. A chacun de l'apprécier dans sa propre situation.

Marché des machines

Fusion pour AGCO et FENDT

La firme américaine AGCO-Corporation a repris Fendt, entreprise de moyenne importance, sise en Bavière, et a confirmé le rachat des actions de Xaver Fendt GmbH & Cie.

Fondée en 1937 à Marktoberdorf (Bavière), où se trouve aussi le siège central, Fendt emploie plus de 3000 collaborateurs.

AGCO-Corporation, avec son siège principal à Duluth (Georgia, USA), est un fabricant/distributeur «global» de machines agricoles. La firme ne compte pas moins de 7000 importateurs et distributeurs de par le monde, et ses produits se partagent le marché sous diverses marques: AGCO-Allis, Massey Ferguson, Hesston, White, Gleaner, White-New, AGCOSTAR, Same, Black Machine, Landini, Tye, Farmhand, Glencoe, Deutz (Argentine), Ideal, Western Combine et PMI. En 1995, le chiffre d'affaires d'AGCO se montait à 2,1 milliards de dollars.